

BULLETIN

Le magazine
du travail décent

2 / 26

Focus :
UNE
ÉCONOMIE
LOCALE
FORTE



BRÜCKE
Le PONT



Photo de couverture et quatrième de couverture : Deux participantes du projet qui ont considérablement augmenté leurs revenus grâce aux projets de Brücke Le Pont.

IMPRESSUM

Édité par : Brücke Le Pont,
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
+41 26 425 51 51
info@bruecke-lepont.ch
bruecke-lepont.ch

Rédaction : Pascal Studer
Images : Mapto, OADEL, Brücke Le Pont
Design : Studio Way, Zürich
Impression : Cavelti AG, Gossau
Le bulletin paraît trois fois par an.

Impression climatiquement neutre
sur papier FSC.

DONS

IBAN CH43 0900 0000 9001 3318 2
Bénéficiaire : Brücke Le Pont,
Ausstellungsstrasse 21, 8005 Zürich
Ou en ligne : → bruecke-lepont.ch/dons



Votre don en
bonnes mains.

BRÜCKE LE PONT œuvre pour un monde juste dans lequel tous les êtres humains peuvent vivre de façon autonome d'un travail décent.

Avec notre programme de développement, nous soutenons l'amélioration durable des conditions de vie et de travail en Afrique de l'Ouest et en Amérique centrale. Le programme « Travail en dignité » bénéficie du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

(EDITO)



Chère lectrice, cher lecteur,

La coopération au développement (CD) est un sujet tabou pour la majorité bourgeoise du Conseil. Lors des discussions de réduction budgétaire, on avance souvent l'argument selon lequel il faudrait « renforcer l'économie locale sur place ». La CD est alors présentée comme négligeable.

Ces propos nous laissent à chaque fois perplexes car c'est précisément ce que nous faisons sur le terrain avec nos organisations partenaires. Qu'il s'agisse de nos actions sur le terrain, de la coopération avec les communes et le secteur privé, du renforcement des droits du travail ou encore de formations, « toutes ces initiatives renforcent l'économie locale » résume le directeur d'une organisation partenaire locale.

Brücke Le Pont contribue au renforcement de l'économie locale. Mais nous ne nous concentrons pas uniquement sur les développements locaux et regardons au-delà des frontières nationales. Dans un monde globalisé où les conflits et les guerres se multiplient, la résilience face aux chocs mondiaux est indispensable pour une économie locale stable. La fermeture du détroit d'Ormuz l'a démontré de manière impressionnante. Vous en saurez plus à ce sujet et sur bien d'autres thèmes dans ce bulletin.

Je vous souhaite une lecture passionnante.

Cordialement

Franziska Theiler, directrice

Comment les projets de Brücke Le Pont soutiennent l'économie locale

C'est ce que réclament nombre de critiques de la coopération au développement : la promotion de l'économie locale. Or c'est précisément l'objectif des activités de Brücke Le Pont. Marius Kiti, directeur général de l'organisation partenaire béninoise Capacités-21, explique ce que cela signifie réellement.

Texte : Marius Anani Kiti

Dans les communautés rurales, l'économie locale se construit chaque jour dans les champs, les ateliers de transformation, les marchés et les ménages. Elle repose sur le travail des producteurs et productrices, le savoir-faire des transformateurs et transformatrices et la capacité des communautés à créer de la valeur à partir des ressources dont elles disposent. Renforcer l'économie locale, c'est précisément soutenir ces dynamiques qui permettent d'améliorer durablement les conditions de vie des populations.

C'est dans cette logique que s'inscrit le projet Agrivaleur, mis en œuvre dans les départements du Mono-Couffo, de l'Atlantique, des Collines et du Zou par Capacités-21 et l'ONG LDLD, avec l'appui technique et financier de Brücke Le Pont. Le projet accompagne les acteurs et actrices le long des chaînes de valeur du manioc, du riz et de l'huile de palme. Il vise à renforcer ces filières locales, en améliorant la qualité des produits, en facilitant l'accès au marché et en soutenant des revenus plus durables.



Une meilleure qualité, des ventes en hausse : Hélène Dotou sait ce qu'il faut pour s'imposer avec succès dans l'économie locale.

Les femmes au centre du projet

Concrètement, Agrivaleur travaille avec les acteurs étatiques et privés pour améliorer l'accès aux services des producteurs-trices de manioc, de celles et ceux qui le transforment en produits dérivés comme le gari, le tapioca et le lafun, ainsi que des transformateurs et transformatrices de noix de palme en huile rouge. Ces activités représentent pour de nombreuses familles une source importante de revenus et sont un pilier fort de l'économie locale.

L'un des principaux axes du projet est le

renforcement des capacités. Produire ne suffit pas toujours : il faut également transformer les produits dans de bonnes conditions et proposer des produits de bonne qualité. En accompagnant les participant-es dans l'amélioration de leurs pratiques, le projet contribue à renforcer la qualité des produits finis, à mieux valoriser les productions locales et à accroître les perspectives économiques des communautés.

« Avant, nous transformions les produits avec beaucoup de difficultés et le résultat n'était pas toujours satisfaisant.

Aujourd'hui, nous faisons plus attention à la qualité et cela augmente nos chances d'accéder à des marchés plus rémunérateurs. », témoigne Hélène Dotou, formatrice de manioc en gari.

Mais l'accompagnement ne s'arrête pas à la formation. Le projet facilite également l'acquisition d'équipements, qui rendent le travail moins pénible et améliorent le processus de transformation. Cet appui est particulièrement important pour les femmes, qui occupent une place centrale dans ces activités. Ces équipements représentent en effet un véritable soulagement au quotidien pour celles-ci.

Ayaba Mehouenou, présidente de la coopérative de transformation de manioc du village de Tohouin le confirme. « Avec les équipements, le travail est moins pénible pour nous. Nous gagnons du temps, nous nous fatiguons moins et nous pouvons mieux nous organiser. »

« Avec les équipements, le travail est moins pénible pour nous. Nous gagnons du temps, nous nous fatiguons moins et nous pouvons mieux nous organiser. »

Ayaba Mehouendou,
présidente de la coopérative de
transformation de manioc

Promotion économique et gestion de projets sensibles aux conflits

Le projet Agrivaleur accorde aussi une attention particulière à la migration du bétail, qui constitue aujourd'hui un facteur important de dégradation des champs de manioc. Dans plusieurs localités, le passage des troupeaux occasionne des dégâts

considérables, compromettant les récoltes et fragilisant les revenus des producteurs et productrices.

« Quand nos champs sont détruits, ce sont tous nos efforts qui sont perdus. Tenir compte de ce problème est très important pour nous, parce que notre production en dépend. » témoigne Cécile Lima, productrice de manioc.

En intégrant cette problématique dans son accompagnement, le projet montre qu'un développement économique durable ne peut pas être envisagé sans prendre en compte les réalités du terrain.

La collaboration entre Capacités-21, LDLD et Brücke Le Pont, apporte ainsi des réponses concrètes aux besoins des communautés. En soutenant les producteurs·trices et les transformateurs·trices, en améliorant les conditions de travail et en valorisant les filières locales, ce partenariat participe directement au renforcement de l'économie locale.

Au fond, le projet Agrivaleur rappelle une chose essentielle : le développement économique prend tout son sens lorsqu'il part des communautés, de leurs ressources, de leurs savoir-faire et de leurs réalités. Et lorsqu'on investit dans ces forces locales, c'est tout un territoire qui avance. ☺

Donner de l'espoir au-delà de la vie : les legs chez Brücke Le Pont

Que restera-t-il de moi une fois que je serai parti·e ? La plupart des gens se posent cette question très personnelle à un moment donné. En y réfléchissant à l'avance et en prévoyant votre succession, vous pouvez avoir un impact positif au-delà de la mort. Votre engagement laisse des traces dans la vie de nombreuses personnes qui ont un besoin urgent d'aide. Brücke Le Pont s'engage pour permettre aux personnes défavorisées en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine d'accéder à un emploi décent. Depuis 70 ans, de nombreuses personnes généreuses et solidaires en Suisse nous soutiennent dans cette démarche.

Votre héritage peut contribuer à améliorer les perspectives de vie de nombreuses personnes, comme par exemple les participant·es du projet Agrivaleur. Nous mettons en œuvre vos dernières volontés avec soin et efficacité.



→ bruecke-lepont.ch/fr/legs

La transformation des denrées alimentaires est grandement facilitée par des machines. Celles-ci doivent répondre aux besoins de la population locale.



La résilience face aux crises mondiales

Dans un monde de plus en plus interconnecté, les chocs mondiaux touchent également des personnes qui ne se trouvent pas à proximité géographique du lieu de crise. Brücke Le Pont suit de près ces événements et renforce la résilience des populations locales en collaboration avec ses organisations partenaires.

Texte : Pascal Studer

Le monde devient de plus en plus violent. Selon plusieurs centres spécialisés dans la recherche sur les conflits, les livraisons d'armes ainsi que les guerres menées par les États ont augmenté de manière significative au cours des dernières années.

Brücke Le Pont soutient les économies locales en renforçant le droit du travail, en encourageant la formation professionnelle et en structurant les marchés locaux afin de créer des sources de revenus et des emplois dignes de manière durable. Pour ce faire, Brücke Le Pont s'appuie sur les compétences de ses partenaires sur le terrain.

Mais renforcer l'économie, c'est aussi préparer les populations et les secteurs économiques locaux à faire face aux chocs mondiaux. En 2022 par exemple, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a bloqué les exportations de céréales, plongeant des millions

de personnes sur le continent africain dans une crise alimentaire. Aujourd'hui de nouveau, l'Iran a fermé le détroit d'Ormuz à la suite de l'attaque des États-Unis et d'Israël, provoquant une pénurie d'engrais.

Les engrais importés détruisent les sols

Mais quel est le lien entre les engrais, l'Iran et le travail de Brücke Le Pont ? Les engrais commercialisés sur le marché mondial proviennent d'Asie occidentale, où se trouve le plus grand centre de production d'engrais au monde. Car même si l'Inde, les États-Unis et la Chine en produisent également, ceux-ci sont principalement utilisés à l'échelle nationale.

Ce sont les pays les plus pauvres qui sont les plus touchés par cette pénurie. L'agriculture au Bénin et au Togo par

exemple est particulièrement impactée. La fermeture du détroit d'Ormuz réduit l'offre d'engrais, ce qui entraîne une augmentation des prix. À tel point que les agriculteurs·trices au Togo et au Bénin ne peuvent plus se les permettre sans augmenter le prix de vente de leurs produits agricoles. Cela a à son tour des répercussions sur l'alimentation des populations touchées par la pauvreté, qui consacrent 70% ou plus de leurs revenus à l'achat de denrées alimentaires.

Nicole Bolliger, co-responsable du programme en Afrique de l'Ouest de Brücke Le Pont, est consciente de ces risques. Elle sait que les États d'Afrique de l'Ouest importent principalement leurs engrais. « Ce sont surtout les entreprises proches de l'État et les organisations faîtières qui se voient confier ce rôle », explique-t-elle. Mais les intrants importés ne dépendent pas seulement des

aléas de l'économie mondiale, ils sont aussi souvent non biodégradables et donc néfastes pour les sols. « Au Togo et au Bénin, les sols sont souvent appauvris et acidifiés », ajoute Nicole. Une conséquence typique de la surfertilisation ou de l'utilisation de pesticides.

Une meilleure qualité des sols

Quiconque souhaite promouvoir l'économie locale est concerné par de telles évolutions. C'est pourquoi Brücke Le Pont et ses partenaires sur place développent depuis plusieurs années des stratégies de résilience face aux chocs mondiaux. Nicole témoigne : « Dans le cadre de nos projets, nous encourageons la fabrication de compost, d'insecticides et de fongicides à partir de matériaux locaux. » C'est ainsi que nous déconnectons en partie le système →



Des engrais durables sont utilisés depuis des années dans le cadre du projet Mapto au Togo. Sur la photo : un agriculteur participant au projet.

économique local des crises économiques mondiales. Des crises qui, avec l'érosion croissante du droit international, sont de plus en plus susceptibles de se produire. Preuve en est qu'il ne s'est écoulé que quatre ans entre la crise céréalière attisée par la Russie et la fermeture du détroit d'Ormuz.

La qualité des sols peut de plus être améliorée par l'utilisation d'engrais biologiques. Il est essentiel que les participant·es au projet connaissent les produits les plus adaptés à la situation. « Alors que les pesticides hautement toxiques et importés sont souvent simplement pulvérisés sur tout un champ, le détruisant au passage, nous devons, pour les variétés produites localement, savoir exactement quels pro-

« Si la quantité d'engrais importés diminue et que leur prix augmente en même temps, cela entraîne une augmentation de la valeur des produits locaux. »

Nicole Bolliger,
co-responsable du programme
en Afrique de l'Ouest



duits conviennent à quelle plante et à quelle maladie. » explique Nicole. Mais cela ne constitue toutefois pas un obstacle majeur, car la transmission des connaissances des organisations partenaires aux participant·es au projet fonctionne bien.

Un système économique plus solide

Qualité des sols, autosuffisance, prix abordables : il existe de nombreuses raisons pour lesquelles Brücke Le Pont et ses partenaires misent sur la production locale d'engrais. Cela représente également une opportunité pour les participant·es au projet d'augmenter leurs revenus. « Si la quantité d'engrais importés diminue et que leur prix augmente en même temps, cela entraîne une augmentation de la valeur des produits locaux », ajoute Nicole. Ainsi, il se pourrait que les personnes impliquées dans nos projets soient non seulement mieux disposées à faire face aux chocs mondiaux, mais qu'elles deviennent même, en période de pénurie dans le pays, des fournisseurs importants pour d'autres petit·es agriculteur·trices, et qu'elles trouvent des imitateurs, qui à leur tour renforceront le système économique local. ○

Des femmes trient des noix de karité.
La fabrication de compost biologique
fait également partie du projet mené
dans le nord du Bénin.

Depuis des années, Brücke Le Pont encourage la production locale d'engrais

Pour Brücke Le Pont, il est important que les participant·es aux projets puissent subvenir eux-mêmes à leurs besoins en engrais, et ce depuis des années. C'est un élément central du projet Mapto au Togo depuis 2022, ou encore du projet Kara depuis 2020 avec l'organisation partenaire Parrain-Tiers Monde. Dans le nord du Bénin, où Brücke Le Pont soutient la production de beurre de karité, les déchets organiques sont également réutilisés pour fabriquer du compost. Ce compost est par la suite utilisé comme engrais, notamment dans le cadre du projet Charbon Vert. L'organisation partenaire béninoise AFeDDA produit en effet du biochar ainsi que du charbon végétal à partir de compost local.

Les méthodes utilisées sont de plus en plus sophistiquées. L'introduction de la méthode de fabrication du bokashi permet par exemple aux partenaires de produire du compost en moins de temps, même pendant la saison des pluies.

« Le chiffre d'affaires de ma boulangerie a plus que doublé »

C'est tout l'art du marketing : comment trouver les personnes qui achèteront mes produits ? Ahe Mazalo, participante du projet Kponno au Togo, est consciente de l'importance de cette question.

« Je m'appelle Ahe Mazalo, je suis boulangère dans la région de Kara, au centre du Togo. C'est là-bas que je gère une boulangerie. Grâce au soutien de l'ONG locale OADEL et de son organisation partenaire suisse Brücke Le Pont, j'ai appris ce qu'il fallait faire pour optimiser la vente de mon pain. Je dois d'abord savoir à qui je souhaite vendre mon produit et comment susciter son intérêt. Je dois avoir une image précise de qui pourrait être cette personne : où travaille-t-elle ? Quelle est sa source de revenus ? Où passe-t-elle son temps libre ? Quelles sont ses habitudes alimentaires ? Dans quels endroits se rend-elle ?

« Je sais que ce marketing améliore durablement mes revenus. »

Ahe Mazalo
participante du projet Kponno



Dans le cadre du projet de Brücke Le Pont, Ahe Mazalo a appris à mieux comprendre les besoins de ses client·es.

Ces questions m'aident à augmenter les ventes de mon pain. J'ai ainsi pu identifier différentes variétés de pain qui conviennent bien à mon public cible. J'ai également découvert comment mieux atteindre ce public. J'ai notamment créé un groupe WhatsApp auquel adhèrent de nombreux acheteurs et acheteuses. Je sais que ce marketing améliore durablement mes revenus : le chiffre d'affaires de ma boulangerie a plus que doublé. Et cela est directement lié au nombre de client·es importants : avant la mise en œuvre de mon plan marketing, j'en avais deux, aujourd'hui ils et elles sont sept. »

« Une heure de salaire » : une heure de travail peut changer une vie

Imaginez devoir travailler 15 heures par jour pour un salaire de misère, sans prestation sociale ni congé.

Partout dans le monde, les travailleurs et travailleuses devraient pouvoir gagner leur vie sans subir d'abus, sans faire d'heures supplémentaires excessives et sans devoir cumuler plusieurs emplois.

Un salaire horaire en Suisse correspond dans de nombreux pays à un salaire hebdomadaire. Avec la somme que vous gagnez en une heure de travail, vous pouvez vous engager à nos côtés en faveur des personnes défavorisées et exploitées et les aider à lutter pour des conditions de travail et de vie équitables.



→ bruecke-lepont.ch/une-heure-de-salaire

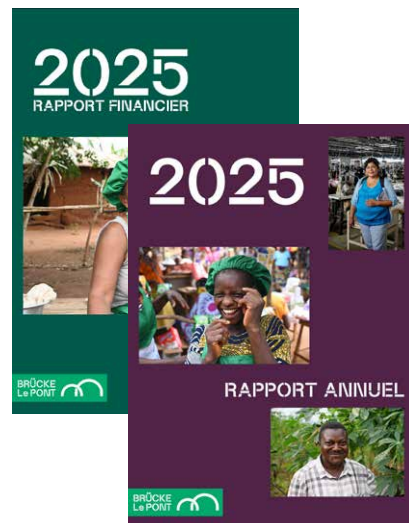
Budget pour le développement : encore et toujours plus bas

Pour savoir où en est la solidarité de la Suisse avec les pays du Sud, il suffit de se référer au ratio APD, qui montre le rapport entre l'aide publique au développement et le produit intérieur brut. L'objectif de l'ONU, auquel la Confédération adhère, est de 0,7 %. L'objectif minimum de la Suisse, sur lequel le Parlement s'était mis d'accord en 2011, est lui de 0,5 %.

Ces chiffres sont publiés par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et comprennent les coûts nationaux liés à l'asile. La Direction suisse du développement et de la coopération (DDC) publie quant à elle un ratio APD réel, qui exclut les coûts liés à l'asile sur le territoire national. Pour l'année 2025, celui-ci s'élevait à 0,36 %. C'est la valeur la plus basse depuis 15 ans.

La Confédération publie son taux d'APD depuis 1960. Même en se basant sur l'objectif minimum parlementaire de 0,5 % et en y ajoutant les coûts liés à l'asile, la Suisse n'a tenu sa promesse que cinq fois. Elle n'atteint jamais l'objectif de l'ONU de 0,7 %, et le taux réel d'APD ne dépasse jamais 0,5 %. Un échec, d'autant plus que d'autres pays comme la Norvège, le Luxembourg ou la Suède montrent qu'il est possible de faire autrement.

Pascal Studer
Communication et politique
de développement



Rapport annuel 2025

Il s'est passé beaucoup de choses l'année dernière. Nous l'avons résumé sur 16 pages. Lisez dans notre rapport annuel ce que nous avons effectué avec nos partenaires locaux en 2025. Il est disponible sur notre site Internet avec notre rapport financier.



→ bruecke-lepont.ch/rapport-annuel

Reportage de Swissinfo

Notre travail dans le nord du Bénin a suscité l'intérêt de la rédaction de [swissinfo.ch](https://www.swissinfo.ch) ! Simon Roth, journaliste spécialisé dans les affaires étrangères, a rencontré notre organisation partenaire l'Association des Femmes Vaillantes et Actives (AFVA) à Bani-koara dans le cadre de son stage à l'étranger organisé par l'École suisse de journalisme MAZ. Il y décrit comment la coopération au développement

suivant l'approche « locally led action » (LLA), offre non seulement de meilleures perspectives aux populations locales, mais contribue également à réduire la radicalisation. Car nous en sommes conscients : la pauvreté est un terrain propice à la violence.



→ Scannez pour lire son reportage



Longue attente pour la saison des pluies

Le Bénin ne contribue presque pas aux émissions mondiales de gaz à effet de serre. Et pourtant, la crise climatique pose des défis presque insurmontables à la population. Une visite dans les champs de Dassa-Zoumé.



en savoir plus

Votre don a un impact durable



Avec votre don, vous aidez des milliers de personnes vivant dans la pauvreté ou ayant besoin d'un soutien dans les pays où nous intervenons. Grâce à votre engagement, les participant-es de nos projets améliorent durablement leurs conditions de vie. Un grand merci pour votre précieuse contribution !

Brücke Le Pont
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
bruecke-lepont.ch

Comment faire un don ?



Sur notre site internet
bruecke-lepont.ch/dons



Par e-banking sur le compte
IBAN CH43 0900 0000 9001
3318 2



Avec un bulletin de versement
QR (téléchargeable sur
bruecke-lepont.ch/dons)



Avec l'application Twint,
depuis votre portable

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Chaque contribution – quel que soit
le montant – est cruciale. Faites un
don dès maintenant. Merci beaucoup !

Ensemble pour un travail décent